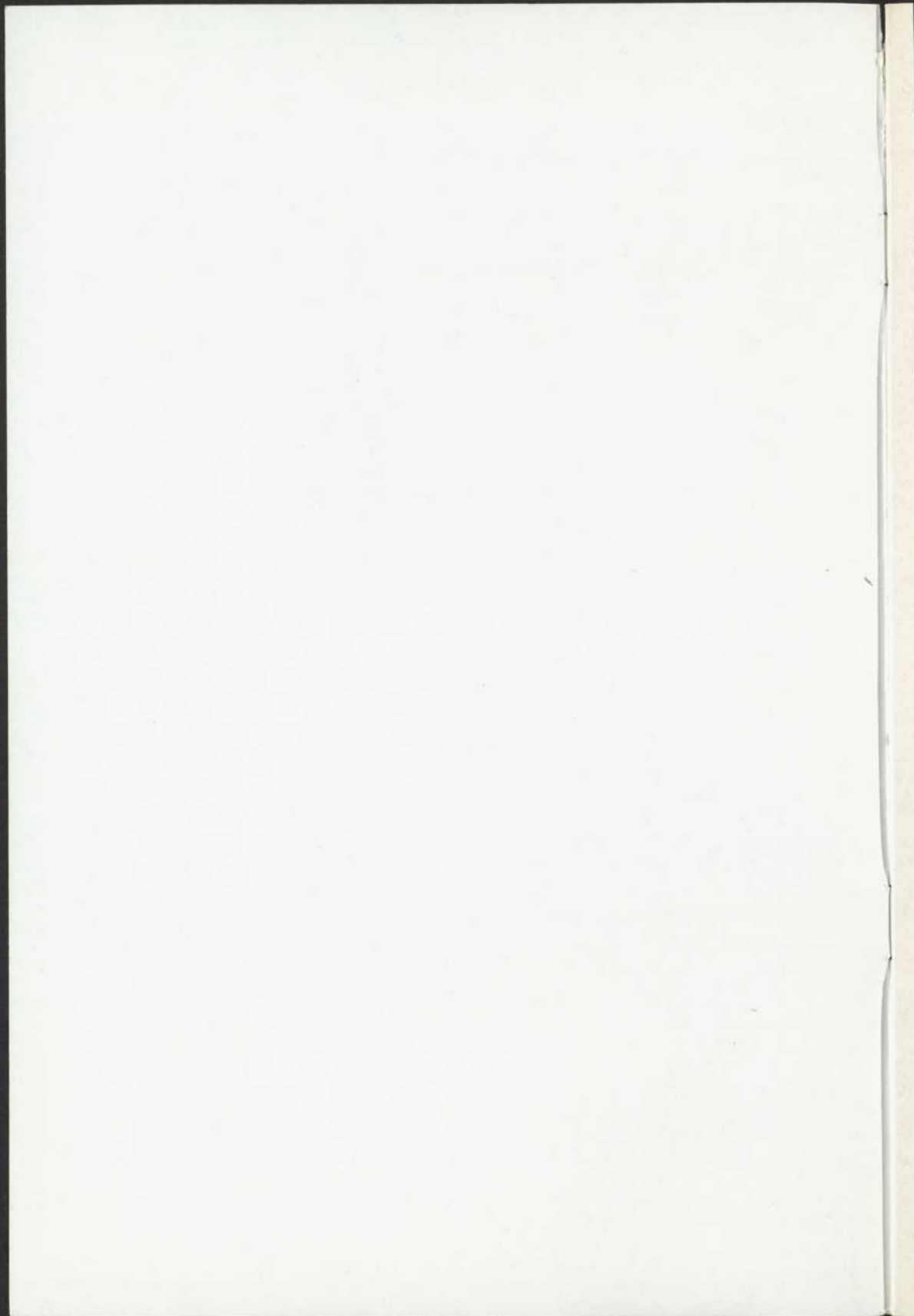


J. B. P. Molière ./.
Les femmes
savantes.



Samedi 30 janvier 1960
Vendredi



LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Neuvième saison • 1959-1960

J.-B. P. Molière.

Les Femmes
Savantes.

COMÉDIE
EN CINQ ACTES

Les Femmes Savantes furent jouées
pour la première fois, sur la scène du
Palais-Royal, à Paris, le 11 mars 1672.

aimer molière



Aimer Molière, j'entends l'aimer sincèrement de tout son cœur, c'est savez-vous, avoir une garantie en soi, contre bien des défauts, bien des travers et des vices d'esprit. C'est ne pas aimer, d'abord, tout ce qui est incompatible avec Molière, tout ce qui lui était contraire en son temps, ce qui lui eût été insupportable du nôtre.

Aimer Molière, c'est être guéri à jamais, je ne dis pas de la basse et infâme hypocrisie, mais du fanatisme, de l'intolérance et de la dureté en ce genre, de ce qui fait anathématiser et maudire; c'est apporter un correctif à l'admiration pour Bossuet et pour ceux, qui, à son image, triomphent, ne fût-ce qu'en paroles, de leur ennemi mort ou mourant; qui usurpent je ne sais quel langage sacré, et se supposent involontairement, le tonnerre en main, aux lieu et place du Très-Haut. Gens éloquents et sublimes; vous l'êtes beaucoup trop pour moi.

Aimer Molière, c'est être également à l'abri et à mille lieues de cet autre fanatisme politique, froid, sec et cruel, qui ne rit pas, qui sent son sectaire, qui, sous prétexte de puritanisme, trouve moyen de pétrir et de combiner tous les fiels, et d'unir, dans une doctrine amère, les haines, les rancunes et les jacobinismes de tous les temps. C'est, ne pas être moins éloigné, d'autre part, de ces âmes fades et molles qui, en présence du mal, ne savent ni s'indigner, ni haïr.

Aimer et chérir Molière, c'est être antipathique à toute manière dans le langage et dans l'expression; c'est ne pas s'amuser et s'attarder aux grâces mignardes, aux finesses recherchées, aux coups de pinceau léchés, aux marivaudages en aucun genre, au style miroitant et artificiel.

Déridons-nous avec Molière. On se lasse d'entendre louer M. de Turenne, d'entendre dire que le grand siècle est le grand siècle, Louis XIV un grand roi, que Bossuet est l'éloquence en personne, Boileau le bon sens, Mme de Sévigné la grâce, Mme de Maintenon la raison. Il y a une seule chose en France dont on ne paraît pas prêt de se déshabituer et de se lasser, c'est d'entendre dire du bien du Molière.

SAINTE-BEUVE

les femmes
savantes

C'est l'automne 1671. Comme toujours, à ce moment de l'année, Molière sent une recrudescence de son mal. Il toussé et éprouve de la difficulté à respirer. Il vient de jouer *Les Fourberies de Scapin* (mai, 1671) avec un médiocre succès. Il a même encouru les foudres de son ami Boileau, dont la sévérité fait sourire aujourd'hui. D'ailleurs, on lui pardonne bien volontiers son traditionalisme un peu empesé lorsqu'on apprend qu'à cette époque justement, c'est sur ses instances, ainsi que sur celles du peintre Mignard, qu'Armande, au seuil de la trentaine, assagée et même peut-être un peu aigrie par sa dernière aventure avec Baron, le fils adoptif de Molière, décide de revenir auprès de celui-ci.

Molière a 50 ans. Il ne lui reste qu'un peu plus d'un an à vivre. Ce retour de sa jeune femme, l'aurait-il accepté étant moins âgé ? Peut-être pas. Mais, à cet âge, dans son état de santé, il fait taire sa fierté et ouvre ses deux bras tout grand avec tendresse. Détail touchant : il abandonne son régime lacté pour les viandes rouges... probablement pour essayer de faire oublier l'écart de vingt ans qui le sépare d'Armande.

Pendant ce temps, il n'avait pas relâché son travail d'auteur dramatique, de comédien et de directeur de troupe. Sauf trois interruptions d'une semaine et moins, de mai 1671 à mars 1672, les spectacles alternent sans cesse : *Scapin*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Psyché*, *Tartuffe*, *L'Avare*, *Georges Dandin*, *Le Cocu Imaginaire*, *L'École des Maris*, *Le Médecin malgré lui*, *Pourceaugnac* sont à l'affiche. Et, à sa table de travail, il s'est attaqué aux *Femmes Savantes*. Il voulait écrire une "vraie" comédie sur un sujet qui lui tenait à cœur : le pédantisme et la fausse science (toujours le combat contre le mensonge, les prétentions injustifiées, l'hypocrisie). Il voulait aussi prouver à son ami Boileau qu'il pouvait encore atteindre aux cimes du *Misanthrope* et du *Tartuffe*.

Il comptait cependant sans le service royal et sans la vie et ses hasards... la vie qui ne l'a jamais ménagé. En février, il faut organiser un énorme spectacle à Saint-Germain, à l'occasion du mariage de Monsieur : un "ballet des ballets". Il écrit et fait représenter une comédie, *La Comtesse d'Escarbagnas*, qui servira d'enchaînement au "plus beau spectacle qui se soit encore veu" à Saint-Germain. Le 17 du même mois, il a la douleur de perdre sa première compagne, Madeleine, celle avec qui il a fondé L'Illustre Théâtre, celle avec qui il a commencé sa carrière. Un peu plus tard, Armande donne jour à un deuxième fils qui meurt, presque aussitôt né, comme le premier. (Il lui reste cependant un troisième enfant, une fille du nom de Madeleine-Esprit, âgée de sept ans à l'époque, qui se mariera en 1705, mais mourra sans enfant).

Malgré ce double malheur qui le touche profondément, il faut tout de même continuer. Et le 11 mars 1672, a lieu la première des *Femmes Savantes*, sur la scène du Palais-Royal. C'est Molière qui joue Chrysale. Philaminte est interprétée, en travesti, par Hubert, le même comédien qui joue Madame Pernelle dans *Tartuffe*. Armande joue Henriette et Mlle de Brie joue Armande (Molière tape un petit clin d'œil tendre à sa femme). Ariste, c'est Baron; Bélise, Mlle Villaubrun; Clitandre, LaGrange; Trissotin, La Thorillière et Vadius, Du Croisy. La tradition veut que le rôle de Martine ait été distribué à Martine La Forêt, la propre servante de Molière.

Le lendemain, dans le *Mercure Galant*, Monsieur de Visé, le potineur de l'époque, écrit : "Jamais dans une seule année l'on ne vit tant de belles Pièces de Théâtre, et le fameux Molière ne nous a point trompé dans l'espérance qu'il nous avait donné il y a tantôt quatre ans, de faire représenter au Palais-Royal, une Pièce comique

de sa façon, qui fut tout-à-fait achevée. On y est bien diverté, tantôt par ces précieuses, ou *Femmes Savantes*, tantôt par les agréables railleries d'une certaine Henriette, et puis par les ridicules imaginations d'une Visionnaire, qui se veut persuader, que tout le monde est amoureux d'elle." Suivent des commentaires élogieux sur chacun des personnages de la pièce et une longue explication des coups portés par Molière à l'abbé Cotin, poète de salon et prédicateur à la mode, ridiculisé dans le personnage de Trissotin. Sans doute lié avec Cotin, Donneau de Visé explique qu'il ne s'inquiète pas des résultats de ces attaques. "Aristophane ne détruisit point la réputation de Socrate, en le jouant dans une de ses Farces, et ce grand Philosophe n'en fut pas moins estimé de toute la Grèce", écrit-il. Si le parallèle Aristophane-Molière n'est pas gênant, par contre, il ne laisse pas d'être risible de vouloir placer sur un même pied Cotin et Socrate. A moins que monsieur de Visé ait voulu, lui aussi, se payer la tête de l'abbé. Cotin ne mourut que dix ans après *Les Femmes Savantes*, il est vrai, et presque octogénaire. Le ridicule

Reprise des **Femmes Savantes**, à la Comédie Française, en 1956. De gauche à droite, on reconnaît: Philaminte (Lise Delamare), Trissotin (Jacques Charon), Vadius (Henri Rollan), Armande (Hélène Perdrière), Bélise (Andrée de Chauveron) et Henriette (Renée Faure).



ne l'a donc pas tué; mais il l'a du moins fait disparaître de la circulation. En effet, on ne parle plus de lui dans aucune lettre après 1672. Et lorsque, après sa mort, l'abbé Dangeau lui succédera à l'Académie française, il ne fera que peu d'état de son prédécesseur. Quant à la réponse du Directeur de l'Académie, elle sera, elle, entièrement muette par rapport au défunt. Façon d'agir qui, dans les deux cas, va contre les usages. Il est vrai qu'on ne pourrait se remettre que bien difficilement de la moindre ressemblance avec le fat et cauteleux Trissotin, écho esquissé de Tartuffe.

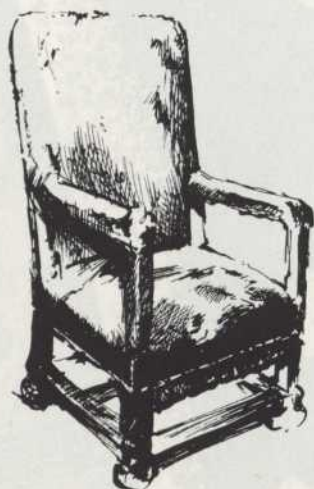
Les Femmes Savantes furent jouées vingt-deux autres fois, cette même année, avec des recettes moyennes de plus de mille livres. Ce qui dénote un solide succès. Pour le nombre de représentations depuis sa création, elle arrive au cinquième rang, après *Tartuffe*, *Le Médecin malgré lui*, *L'Avare* et *Le Misanthrope* et avant toutes les autres pièces du répertoire classique.

C'est pourtant une pièce qui est généralement boudée par les parfaits moliéristes et qui a la réputation d'être la préférée des professeurs d'université genre "collets-montés". Mais là encore, Molière a raison de tous, y compris de ceux qui veulent le défendre contre lui-même; car l'œuvre a toujours admirablement "passé la rampe". On lui reproche sa facture parfaite... Et pourquoi donc? On lui reproche son *bourgeoisisme*... Or, s'il en constitue la principale difficulté, il s'en trouve également être une des plus grandes qualités. Certes, Chrysale est bourgeois; il est même *trop* bourgeois. Devant les excès de sa femme, Philaminte, de sa sœur, Bélise, et de sa fille, Armande, il sent lui aussi le besoin d'exagérer, mais dans l'autre sens. Et nous sommes ici en présence d'un ressort comique admirable. On reproche à Molière de ne pas avoir mis, dans *Les Femmes Savantes*, la passion qui l'animait lorsqu'il écrivait *Le Misanthrope* et *Tartuffe*. Outre qu'on ne peut atteindre constamment aux sommets inspirés de ces deux monuments, il faut bien admettre que c'est parce que justement la passion en est absente que l'Art a pu s'infiltrer partout dans *Les Femmes Savantes*. Les coups à l'abbé Cotin et à Ménage (Trissotin et Vadius) sont donnés avec le sourire, en s'amusant. C'est en s'amusant que Molière a inventé le grotesque personnage de Bélise et les propos ridiculement prétentieux de Philaminte et d'Armande. Molière se paye le luxe de faire du théâtre à l'état pur en prenant presque tout, cette fois, dans son imagination et en laissant aux autres le bien qu'il leur empruntait si souvent avec une admirable désinvolture. *Les Femmes Savantes* sont une comédie pleine de charme et de tendresse.

Ce charme et cette tendresse percent dans le personnage du jeune Ariste, pas raisonneur pour deux sous, humoriste qui pousse son frère, Chrysale, à la révolte contre sa femme. Ils percent également dans la délicieuse Martine, petite paysanne toute

fraîche et toute gaillarde, et dans les personnages des deux jeunes amoureux, Clitandre et Henriette. Certains reprochent à Henriette d'être trop réaliste... Comment n'y reconnaît-on pas le type de la jeune Parisienne, telle qu'elle existe encore de nos jours, moqueuse, souriante, gaie, pétillante et un tantinet effrontée ? De la tendresse, Molière en éprouve même pour les personnages dits "antipathiques" de la pièce — à l'exception de Trissotin et de Vadius. Mais pour ce qui est des trois "femmes savantes", — Philaminte, Armande et Bélise, — Molière, dans un "happy ending" sans fard, leur pardonne à cœur ouvert — et il invite le public à le faire avec lui. Aucune rancune: de l'amour partout. Arrivé à la cinquantaine, Molière se sent indulgent. Il voudrait voir le bonheur largement répandu autour de lui. Écrite dans cet esprit, l'avant-dernière pièce de Molière ne peut que remporter l'assentiment du public.

Donneau de Visé l'avait sans doute compris ainsi lorsqu'il terminait son compte-rendu de l'époque par cette phrase: "Mais, pour bien juger du mérite de la Comédie dont je parle, je conseillerais à tout le monde de la voir, et de s'y divertir, sans examiner autre chose, et sans s'arrêter à la critique de la plupart des gens qui croient qu'il est d'un bel esprit de trouver à redire."



BUVEZ À VOTRE SANTÉ!

VICHY CÉLESTINS

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS



.58¢

RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER.

Méfiez-vous des imitations!!! Exigez CÉLESTINS.

REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS POUR LE CANADA: HERDT & CHARTON INC., MONTRÉAL

V39-2F

Les femmes savantes.

Comédie en cinq actes de MOLIÈRE
Mise en scène de JEAN GASCON
Décor et costumes de ROBERT PRÉVOST

DISTRIBUTION

(PAR ORDRE D'ENTRÉE EN SCÈNE)

ARMANDE, fille de Chrysale et de Philaminte	<i>Charlotte Boisjoli</i>
HENRIETTE, fille de Chrysale et de Philaminte ...	<i>Denyse Saint-Pierre</i>
CLITANDRE, amant d'Henriette	<i>Gaëtan Labrèche</i>
BÉLISE, sœur de Chrysale	<i>Olivette Thibault</i>
ARISTE, frère de Chrysale	<i>Gabriel Gascon</i>
CHRYSALE, bon bourgeois	<i>Guy Hoffmann</i>
MARTINE, servante de cuisine	<i>Lise LaSalle</i>
PHILAMINTE, femme de Chrysale	<i>Tania Fédor</i>
TRISSOTIN, bel esprit	<i>Jean-Louis Roux</i>
L'ÉPINE, laquais de Chrysale	<i>Jean Daigle</i>
VADIUS, savant	<i>Georges Groulx</i>
JULIEN, valet de Vadius	<i>Marc Olivier</i>
LE NOTAIRE	<i>Jean Gascon</i>

La scène est à Paris, dans la maison de Chrysale.

Un seul entr'acte de 15 minutes entre le premier et le deuxième acte.

Les costumes féminins ont été exécutés par *Madame Annette GARCEAU*; les costumes masculins, par *Mesdames SHINNICK* et *POULIZAC*, assistées de *FRANÇOIS BARBEAU*.

Les coiffures sont de *CONSTANT*.

Les perruques et les postiches sont de la maison *MALLABAR* et de la maison *MONTAMBAULT*.

A la ville, comme à la scène, *Madame Tania Fédor* est coiffée par *CLAUDE* du salon *CLAUDE FARJON*.

Les souliers ont été fabriqués par *Madame DI BLASIO*. Ils ont été teints par la maison *SEBAS chaussures*.

L'affichage extérieur du théâtre a été dessiné par *Robert PRÉVOST* et exécuté par *Trans-Canada Display*.

Ce programme a été dessiné et mis en page par *Normand Hudon*. *Thérien Frères Ltée* en a terminé l'impression, le 10 janvier 1960.

Les photographies, affichées dans le hall et reproduites dans ce programme, sont des Studios *JAC-GUY*, *HENRI PAUL*, *BERNAND* et *GILLES GASCON*.

Nous tenons à remercier le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts de la Région Métropolitaine de Montréal pour leur générosité à l'occasion de notre neuvième saison consécutive.

gérard philipe au t. n. m.



En 1952, cette photo apparaissait dans le programme d'un des spectacles du Th tre du Nouveau Monde. On y voyait, de dos, Eloi de Grandmont et, de face, Gérard Philipe, Jean-Louis Roux et Jean Gascon. Gérard Philipe avait 29 ans. Une amitié s'était alors établie entre les animateurs du Th tre du Nouveau Monde et l'un des plus sensibles interprètes de la scène et de l'écran français. Cette amitié, marquée par des rencontres irrégulières et espacées en France et au Canada, ne se démentit jamais. La disparition subite de Gérard Philipe nous a donc touché au plus profond de nous-mêmes. Aussi éloigné pouvait-il être de son vivant, il luttait à nos côtés. Nous regrettons sa présence.

MY SIN... a most provocative perfume!



ARPEGE

MY SIN

LANVIN

Le Théâtre du Nouveau-Monde

comité directeur

Sénateur MARK DROUIN, C.R.

Président

JEAN GASCON
Premier Vice-président et Directeur artistique

Me MARCEL PICHÉ
Deuxième Vice-président

JEAN-LOUIS ROUX
Secrétaire général

ANDRÉ GASCON
Trésorier et administrateur

Directeurs

ÉMILE CAOUILLE — GUY HOFFMANN — Me JEAN-J. GOURD

Actionnaires

Me CHARLES-A. LUSSIER — GABRIEL GASCON
GEORGES GROULX — ROBERT PRÉVOST

●
CLÉMENT PRIMEAU, C.A.
Vérificateur

ÉMILE CAOUILLE
NICOLAS DE KOUDRIAVTZEFF
Impresarii

●
R.-J. BEAUMONT
Conseiller économique

pour LES FEMMES SAVANTES

●
Directeur de la scène Laurent LAROUCHE
Assistant costumier François BARBEAU
Chef constructeur des décors Lucien GAGNON
Chef peintre Jean-Marc HÉBERT
Chef électricien Louis HARRISON
Relations extérieures Guy-R. SAUVIAT
Agent de Presse Paul-M. DAVIS
Secrétariat Claire BEAUDRY
Vente des billets Antoinette VERVILLE

AU SERVICE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Un autre message de Madame Jean-Louis Audet :

On réclame une

"ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS ORAL MODERNE"
afin de passer plus facilement de la critique constructive À L'ACTION

Mes vœux de succès aux courageux comédiens qui méritent notre
admiration et notre encouragement.

Un vin de dessert souple, riche, moelleux...

Madère Malmsey

produit dans l'île de Madère (Portugal)

par *Henriques & Henriques*

depuis 1850

Demandez le numéro 535-C à tous les magasins de la C.L.Q.

" Il n'y a rien comme d'être habitué à une chose ! "

Sheridan : Les Rivaux



...et vous pouvez vous habituer à cette impression de réussite lorsque vous épargnez régulièrement à la B. de M.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada



AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Au mois d'octobre 1951, le rideau se levait sur le premier spectacle du Théâtre du Nouveau Monde. C'était *L'Avare* de Molière. Nous étions quelques hommes de théâtre, pleins d'enthousiasme, d'idéal, mais de savoir-faire aussi, de ce savoir-faire qui vient de l'étude et de l'expérience, qui avions décidé de nous donner la main et de bâtir une compagnie de théâtre et de répertoire qui jouerait les grands textes classiques et modernes.

Nous éprouvions le besoin de travailler au coude à coude, de tout mettre en commun, de nous épauler, parce que nous sentions confusément que, dans les moments difficiles, ceux où la balance pencherait du mauvais bord, nous pourrions alors plus facilement rétablir le poids et faire pencher le fléau de notre côté.

Neuf ans après, le rideau s'apprête à s'ouvrir sur le trente-septième spectacle du Théâtre du Nouveau Monde, et c'est *Les Femmes Savantes*. Entre ces deux pôles, quatre autres bornes signées Molière: *Tartuffe*, *Dom Juan*, les *Trois Farces*, *Le Malade Imaginaire*. Quatre fois, nous avons eu la joie de réussir Molière; quatre fois, il a amené au Théâtre du Nouveau Monde un public nombreux et fervent.

Certains esprits chagrins nous reprochent parfois de trop jouer Molière. Ils se demandent pourquoi nous éprouvons régulièrement le besoin de nous mesurer avec lui. A cette question, notre premier réflexe est de répondre: parce que Molière est un auteur heureux, et que nous éprouvons plus que jamais le désir d'être heureux

dans notre travail; parce que Molière est un auteur jeune, le plus jeune de tous, et que les rides qui commencent à marquer nos visages n'ont pas encore atteint notre cœur.

Bonheur de Molière ! Bonheur des répétitions où le comédien se laisse tout de suite envahir par la vérité des personnages, par la splendeur et par la simplicité du verbe. Molière écrit pour les acteurs. Les mots frappent et résonnent comme des coups de cymbale.

Quel instinct génial de la chose à dire, de la chose à faire, du rythme, du geste ! Il y a de la magie chez lui. S'il joue le jeu franchement, s'il se donne corps, souffle et cœur, soudainement le comédien est pris d'allégresse, d'une sorte de joie incantatoire qui décuple chez lui le plaisir de jouer.

Bonheur de la représentation aussi. Le public est tout de suite rassuré, détendu, mis en confiance. La joie passe, sans effort, de la scène à la salle. Le triangle auteur-public-acteurs se referme de lui-même et pendant deux heures, dans ce monde clos, l'échange s'établit pour le bonheur de tous.

C'est dans cet esprit et avec cette attitude que nous avons monté *Les Femmes Savantes*, en espérant une fois encore que nous saurons vous plaire.

JEAN GASCON



**SPECTACLES
MOLIÈRE
AU T.N.M.**

L'Avare: premier spectacle du Théâtre du Nouveau Monde. Jean Gascon (Harpagon) et Robert Gaudouas (LaFlèche). Octobre, 1951.

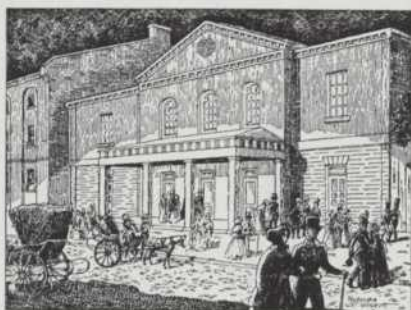


Une scène du **Mariage forcé** entre Pancrace (Jean Gascon) et Sganarelle (Guy Hoffmann). Ne sont pas mentionnés, dans cette page: **Tartuffe** et **Le Malade Imaginaire**.





Ci-haut, scène du troisième acte dans **Dom Juan**: Jean Gascon (Dom Juan) et Jean-Louis Roux (Dom Carlos). Spectacle splendide avec lequel le T.N.M. remporta un triomphe en janvier, 1954. Ci-contre, Guy Hoffmann triomphe, avec le Théâtre du Nouveau Monde, dans les **Trois Farces**, de Molière, présentées en Europe, aux Etats-Unis et par tout le Canada.



THÉÂTRE ROYAL

Le premier théâtre permanent de Montréal, le Théâtre Royal, fut établi en 1825 par John Molson qui, quarante ans auparavant, avait fondé la Brasserie Molson.

Depuis ce temps, ses descendants ont toujours été à l'avant des mouvements culturels, sportifs et civiques, et par ce fait, étroitement liés au progrès de Montréal et de la Province tout entière.

La Brasserie, maintenant dirigée par la cinquième génération de la famille Molson, s'est développée par la tradition, l'expérience et l'appréciation du goût du public pour devenir la plus grande au Canada.

HOMMAGES DE

La Brasserie MOLSON Limitée

**Épargnez à
LA BANQUE
D'ÉPARGNE**

OUVERT TOUS LES SOIRS
de 7 à 8 h. - du lundi au vendredi



English Synopsis, *Les Femmes Savantes*.

Les Femmes Savantes, like *Tartuffe*, is the story of a family caught up in a domestic struggle between two opposing factions. On one side, we have the pedants and their female counterparts, and on the other, we have people with common sense who place truth and naturalness above all else.

Chrysale, a middle class man of comfortable means, who likes to live simply and quietly, finds it oppressive to put up with the high-flying pretensions of his wife, Philaminte, his daughter, Armande, and his sister, Bélise. These three are more concerned with poetry and sciences that do not fall within their true scope of intelligence than in meeting the modest demands of domesticity. They even want to fire the maidservant, Martine, because of her grammar!

Bélise and Armande pretend to despise the convention of marriage. On the other hand, Henriette, Chrysale's younger daughter who is a simple and down-to-earth girl, wishes to marry a man named Clitandre. The latter was at first in love with the older sister, Armande, but tired of her pretensions and turned to Henriette. This most naturally, is resented by Armande.

Philaminte wants to have Henriette betrothed to a second-rate poet named Trissotin. This chap, a prize poseur, has wormed his way into the hearts of Philaminte and her two pretentious colleagues by reciting verses of minor quality and listening raptly to their discussions on philosophy and science. Vadius, a scientist friend of Trissotin's starts a quarrel, however, when he brashly comments on a sonnet written by Trissotin without being aware that it was his friend's work. Here, Philaminte steps in to appease Trissotin, and she agrees that he may marry Henriette. The girl objects to such an arrangement, and she is stoutly supported by her father, her uncle, Ariste, and by maidservant Martine.

Now Armande, who is against marriage on principle, says that she would not object to marrying Clitandre, but this fellow has lost interest in her. The wedding between Henriette and Trissotin is now imminent, and the notary is brought in to draw up the marriage contract. Trissotin is still supported by the mother; Clitandre has the father's support; but in the tug of war between Philaminte and Chrysale, the wife is by far the stronger character and it appears sure that Chrysale will agree to anything for the sake of peace. Now comes the bombshell!

Uncle Ariste reveals the astonishing news that Chrysale has lost all his worldly goods, that he has become bankrupt. This impels Trissotin to do an about face and step right out of the picture, thus showing himself in his true colors.

Henriette and Clitandre are reunited and all ends well for those who wanted the worthwhile things in life as opposed to the pretentious. And all the time, Uncle Ariste's news of the financial debacle was a trick designed to bring everything to a proper and happy conclusion!

Jean DORAIS
Directeur général

Gilles DOSTALER
Directeur des relations extérieures

RECOUVREMENT

BUREAU DE CRÉDIT HOSPITALIER ET MÉDICAL

455 ouest, rue Craig, Montréal

UNiversity 1-2751

TRIPLEZ LA VALEUR DE VOTRE ÉPARGNE
grâce à la

COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne

Siège social: 1306 est, rue Ste-Catherine, Montréal Tél.: LA. 6-4901

Versé aux membres : \$21,000,000.00

C.-A. Gascon, prés. J.-E. Jeannotte, vice-prés. J.-A. Tremblay, secr.-gérant

Salons privés

Ouvert jusqu'à 3.00 a.m.

Cuisine française

Spécialités : HUÎTRES - HOMARDS

"CHEZ SON PÈRE"

Permis de la Commission des Liqueurs

F. BOUYEUX, Propriétaire, ex-chef de l'hôtel Windsor, Montréal

907 BOUL. ST-LAURENT

UN. 1-3185



Dans ces deux photos, on voit les interprètes de la dernière production du Théâtre du Nouveau Monde dans des scènes typiques: Charlotte Boisjoli, Patricia Nolin, Gisèle Schmidt, Benoît Girard et Georges Groulx.



LES TAUPES

François Moreau a gagné le prix du deuxième concours d'œuvres théâtrales du Théâtre du Nouveau Monde. Sa pièce, **Les Taupes**, créée au mois de novembre dernier, s'est valu la réputation d'être la première pièce adulte de la dramaturgie canadienne.



DISQUES

*classiques
français
anglais
italiens*

La Casa Music

MADELEINE FRÉCHETTE
6516, RUE PAPINEAU
Tél.: RA. 8-7531

MAGIE

parfum de
LANCÔME



Apprenez à connaître les avantages

de l'épargne en ouvrant un compte

à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

595 bureaux au Canada



**CENTIÈME
ANNIVERSAIRE
DE TCHÉKHOV
(1860-1960)**

Tchékov commença sa carrière en écrivant de petits contes pour les journaux humoristiques, travail qui lui permettait de faire vivre sa famille et de suivre les cours de médecine à l'Université de Moscou. C'est un de ses aînés dans la carrière qui lui révéla son génie, en lui écrivant une lettre d'admiration.

Tchékhov ne vint au théâtre qu'assez tard. **La Mouette**, dont on voit ici deux scènes lors de sa présentation par le Théâtre du Nouveau Monde (novembre 1955), essuya d'abord un échec puis triompha avec le Théâtre d'Art de Moscou.



MAQUETTES DE ROBERT PRÉVOST

Armande et Trissotin, deux membres du clan des faux savants, et la rafraîchissante Martine, "servante de cuisine", comme il est dit dans les textes de l'époque.



UN SPECTACLE A NE PAS MANQUER!

Chrysale, bourgeois par excellence soumis à l'entière domination de Philaminte, sa femme, se donne l'illusion de marier sa fille, Henriette, comme il le veut. Vadius, que l'Épine présente en ces termes: "...il est vêtu de noir et parle d'un ton doux."



Claudin
François
Jules

UN SPECTACLE À NE PAS MANQUER!



Bousille et
les Justes

AVEC

Jean Duceppe, Yves Létourneau,
Béatrice Picard, Gratien Gélinas,
Juliette Huot, Nicole Filion,
Paul Héber, Gilles Latulippe,
et Monique Miller.

Dès le 26 janvier
LE CRI DE L'ENGOULEVENT
Pièce en 3 actes
de GUY DUFRESNE

PIÈCE EN 4 ACTES DE GRATIEN GÉLINAS

À LA COMÉDIE-CANADIENNE
84 ouest, rue Sainte-Catherine

RÉSERVATIONS
UN. 1-3339

POUR VOS FOURRURES...

McComber FURS INC.

ÉTABLIS EN 1895



3633, AVENUE DU PARL

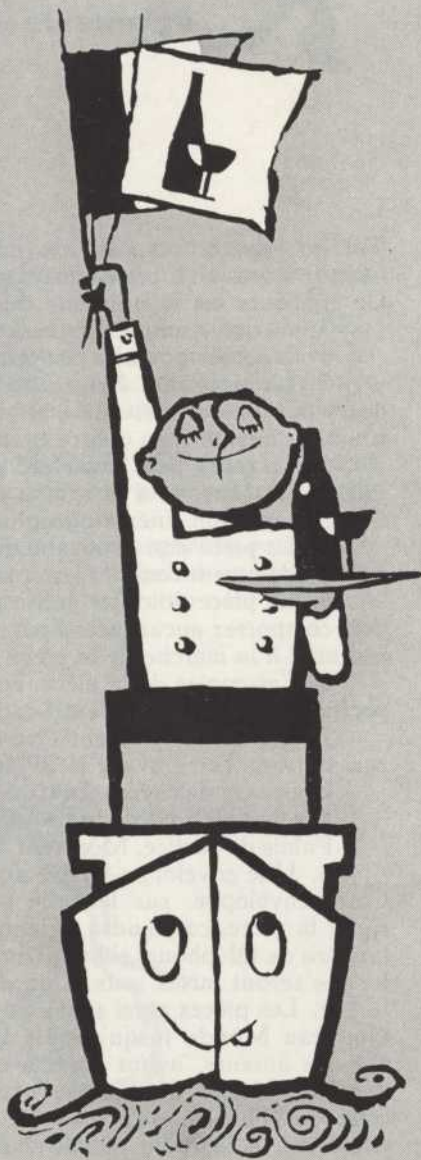
VI. 5-1167

POUR
ALLER
EN
FRANCE...
VOYAGEZ
À LA
FRANÇAISE

Cie Générale
Transatlantique

1255 Phillips Square, Montréal

French Line





Règlements du troisième concours d'œuvres

Tel qu'annoncé au mois de juin dernier, le Théâtre du Nouveau Monde a organisé, cette année, un autre concours d'œuvres théâtrales. Ce concours est le troisième du genre, depuis la saison 1956-57.

Voici quels sont les règlements du concours :

1. L'auteur doit être citoyen canadien;
2. La pièce doit être écrite en français ou en anglais; les copies dactylographiées doivent être claires et facilement lisibles et être soumises au moins en quatre exemplaires;

3. La pièce peut avoir été publiée mais ne doit jamais avoir été jouée sur scène, ni à la radio, ni à la télévision, ni avoir fait l'objet d'une adaptation cinématographique;

4. La pièce doit avoir une durée normale de deux heures environ, sans évidemment compter les entr'actes;

5. La pièce doit être écrite pour le Théâtre proprement dit et ne doit comporter aucun accompagnement musical, à moins qu'il ne soit essentiel à la marche de la pièce et réduit à sa plus simple expression;

6. Les copies de la pièce, envoyées au concours, ne doivent comporter aucun moyen d'identification autre que celui d'un pseudonyme;

7. Les copies peuvent être envoyées dès maintenant et, en tous cas, doivent l'être avant le 29 février 1960 à l'adresse suivante :

Concours d'œuvres théâtrales du Théâtre du Nouveau Monde
a/s de l'Honorable Juge André Montpetit
Palais de Justice, Montréal

8. Une enveloppe scellée doit accompagner les copies de la pièce. Cette enveloppe, sur laquelle sera inscrit le pseudonyme dont est signé la pièce, contiendra l'identité de l'auteur: nom légal, adresse et numéro de téléphone, s'il y a lieu, âge et profession. Toutes ces enveloppes seront mises sous la garde du Juge André Montpetit;

9. Les pièces ainsi soumises resteront la propriété du Théâtre du Nouveau Monde jusqu'au 31 décembre 1960, ce qui revient à dire que les auteurs, ayant soumis une pièce, ne pourront, avant le 31 décembre 1960, faire jouer cette pièce par une autre troupe que celle du Théâtre du Nouveau Monde, tant sur la scène qu'à la télévision, à la radio ou au cinéma, à moins d'en avoir auparavant obtenu l'autorisation écrite de cette compagnie;

s théâtrales du Théâtre du Nouveau Monde

10. Les copies des pièces, soumises au concours, ne seront retournées aux auteurs que sur demande écrite après que le verdict aura été rendu;

11. Le verdict sera publiquement rendu le premier juin 1960; l'auteur, dont la pièce sera primée, acceptant de continuer à travailler sur son manuscrit suivant les indications du jury et de la direction artistique du Théâtre du Nouveau Monde. A cette occasion, l'identité des jurés sera également dévoilée;

12. Le lauréat recevra un prix de \$1,000.00. Ce prix est accordé par le Théâtre du Nouveau Monde, grâce à la générosité du Secrétariat de la Province de Québec;

13. Sur recommandation du jury, la pièce gagnante pourra être jouée par le Théâtre du Nouveau Monde. Soulignons que les pièces gagnantes des deux premiers concours l'ont effectivement été.



si bon avec tout



Bière d'Épinette
CHRISTIN

381 OUEST, RUE LAURIER

CR. 3-3671



RÔTISSERIE LAURIER

sous la même administration

depuis 15 ans

s'efforce de vous donner

toujours satisfaction

et qualité

La Régence



RESTAURANT PARISIEN



RESTAURANT PARISIEN

Menu "Après-Théâtre"

Si vous allez au théâtre ou
au cabaret voir un bon spectacle,
vous avez du goût.

Et si après ce spectacle,
vous amenez vos amis chez
"Pierre, le Directeur" qui vous
attend à "La Régence",
vous avez encore bon goût.

Pierre a composé et mis au point,
spécialement pour vous,
un menu "Après-Théâtre".

Dans un cadre agréable, après
un bon spectacle, venez terminer,
à "La Régence", cette soirée
si bien commencée.

Laissez votre voiture au portier

HÔTEL DORCHESTER

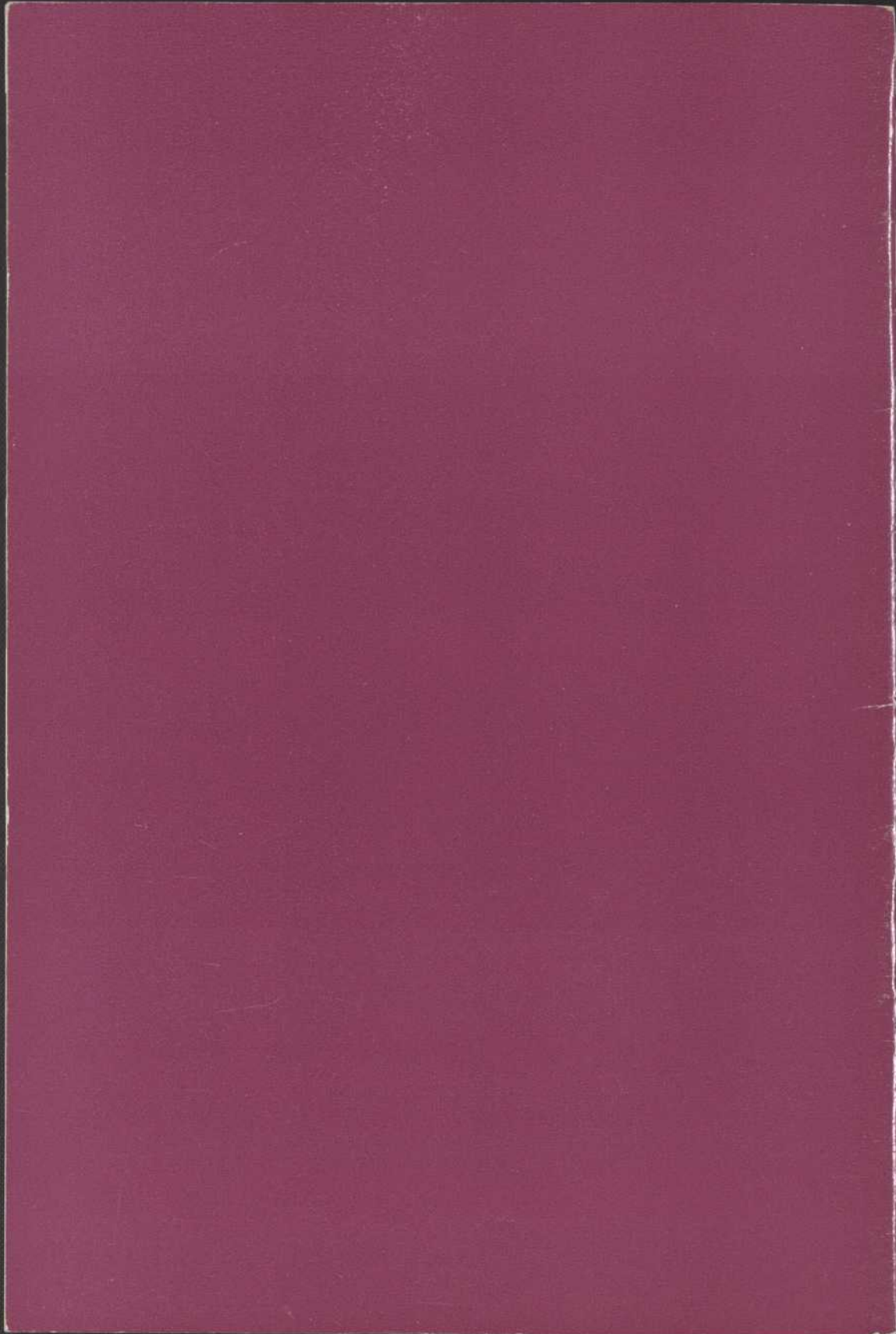
1484 OUEST, BOULEVARD DORCHESTER

Je vous attends
tout à l'heure
chez moi...



hudson

PRD TWM 1960.01.00X Tacc.



**Le rôle de Vadius est tenu, aujourd'hui, par
Jean Gascon et celui du Notaire, par Victor Désy.**

PRG TIM 1960.01.00X acc.1